

Leçon amère pour un village de Bavière qui avait accepté 73 migrants

écrit par Jules Ferry | 19 janvier 2023



Peutenhausen – un petit village au grand cœur. Mais aujourd'hui, c'est leur colère qui est la plus grande !

À Peutenhausen (650 habitants, arrondissement de Neuburg-Schrobenhausen), la politique des réfugiés de l'État fédéral se révèle complètement ratée : **les habitants y ont toujours accueilli les réfugiés avec plaisir – mais ils veulent désormais s'en débarrasser.**

La raison : les habitants du village ont eu des **problèmes avec certains réfugiés** – et se sentent complètement abandonnés par les autorités. **La volonté d'aider a disparu.**

Les habitants ainsi que la mairie du petit village de Peutenhausen, dans le nord de la Bavière, ont appris leur leçon. **Une leçon amère.**

Car **le village a accueilli volontiers des migrants et des « réfugiés » de tous les pays, sans imaginer les conséquences négatives habituelles pour les habitants.**

Le maire Alfred Lengler (64 ans, CSU) : **« Nous avons toujours aidé, mais on ne nous aide pas ! »**

Depuis 2015, **« plusieurs centaines de réfugiés ont été accueillis »**, explique Lengler à [BILD](#). **Mais en 2021, la volonté d'aider a diminué – le cercle d'aide local s'est dissous.**



Le maire de Peutenhausen Alfred Lengler (à g.) [ressemblance physique indéniable avec le maire de Callac !] et le capitaine des pompiers Thomas Tyroller.

A l'arrière, le deuxième logement pour réfugiés dans l'ancienne auberge.

73 migrants pour 650 habitants

Le village de 650 habitants a accueilli pas moins de 73 « réfugiés ». La commune a organisé et loué spécialement deux maisons vides, que des bénévoles ont rénovées. On espérait la bonté et la gratitude des prétendus « réfugiés de guerre ».

Mais le village, y compris le maire bienveillant Alfred Lengler, a reçu une dose concentrée d'enrichissement culturel.

Dès l'arrivée des migrants, une série de cambriolages a eu lieu et des violences ont été commises à plusieurs reprises par les habitants du centre d'hébergement pour réfugiés – tous des jeunes hommes, migrants souvent originaires d'Afghanistan.

Le village veut se débarrasser des « réfugiés ».

L'ambiance dans le village s'est détériorée à la suite de ces incidents, la serviabilité est à zéro. [BR24](#) cite le capitaine des pompiers à l'origine partisan de l'installation des migrants qui **s'est lui-même fait voler 150 € chez lui par un migrant :**

« Après tous ces événements, on a plutôt tendance à mettre tout le monde dans le même sac et à dire : les réfugiés, non merci ! »

Un jour, selon Tyroller, le capitaine des pompiers, **quelques jeunes Afghans « ivres morts » ont fait irruption lors d'une cérémonie funéraire à l'église.**

« Ils ont aussi harcelé sexuellement des femmes âgées, ils ont tiré sur leurs vêtements, mordu l'une d'entre elles à l'oreille. A partir de là, c'était définitivement terminé. Quand on est invité, on doit aussi se comporter comme un invité. Et pas comme un idiot ».

Le maire Lengler doit maintenant supplier le ministère de l'Intérieur, le gouvernement de Haute-Bavière et le Landratsamt de lui reprendre des réfugiés. Il veut fermer un centre d'hébergement et souhaite en échange plus d'encadrement.

Mais le gouvernement du Land fait la sourde oreille à son souhait. Les migrants resteront à Peutenhausen au moins jusqu'au printemps 2024.

La seule solution proposée : la police effectue tout simplement plus de patrouilles.

Cette mésaventure devrait faire réfléchir tous les grands cœurs qui veulent installer des migrants à la campagne.